

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie  
**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde  
**Band:** 87 (2009)  
**Heft:** 1

**Vorwort:** Editorial = Éditorial  
**Autor:** Küffer, Nicolas

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 24.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

---

## Editorial

Im Jahr 2009 jährt sich eines der zentralen Werke der Wissenschaftsgeschichte zum 150. Mal: Darwins Evolutionstheorie. 1859 publizierte er sein bahnbrechendes Werk «On the Origin of Species» (Vom Ursprung der Arten), das bis heute nichts an Aktualität und Einfluss eingebüsst hat. Obwohl er wichtige Grundlagen der modernen Biologie nicht wusste, nicht wissen konnte (Genetik oder Molekularbiologie), traf Darwin mit seiner Lehre von Abstammung und natürlicher Selektion ins Schwarze. Bis heute blieb das Spezialgebiet der Evolutionsbiologie ein lebendiges Forschungsfeld, auf dem noch viele ungelöste Fragen warten. Es ist beispielsweise nicht klar, wie eine so komplexe und fein ausbalancierte Lebensgemeinschaft wie die Mykorrhiza entstehen konnte.

Sehr kurz zusammengefasst baut die Theorie auf zwei Grundelementen auf: Variation und Selektion. Die Variation besagt, dass sich alle sexuell fortpflanzenden Lebewesen geringfügig voneinander unterscheiden. In einem begrenzten Lebensraum oder bei begrenzten Ressourcen (z.B. Nahrung) wird die Selektion dafür sorgen, dass nur die am besten angepassten Individuen überleben werden.

Über die Jahrtausende und Jahrmillionen entstanden so alle heute auf der Erde vorkommenden Arten und auch alle bereits wieder verschwundenen. Dazu zählen auch die unzähligen Pilzarten. Denken wir nur an die vielen holzabbauenden Pilzarten, die teils streng wirtsspezifisch wachsen. Diese Spezialisierung konnte nur entstehen, weil vielleicht vor langer Zeit einige Individuen die Ressource Holz besser nutzen und sich so stärker vermehren konnten. Die weniger effizienten Ressourcennutzer verschwanden mit der Zeit. So passten sich die holzabbauenden Pilze an neue Lebensräume an. Bei allen anderen Lebewesen wirkten die beiden Elemente Variation und Selektion auf eine ähnliche Weise.

Gleichzeitig zum 150. Jubiläum vom «Ursprung der Arten» feiern wir dieses Jahr auch den 200. Geburtstag von Charles Darwin. 2009 wird weltweit ganz im Zeichen dieses grossen britischen Naturforschers stehen, so auch in der Schweiz.

Ihnen, liebe Leserin, lieber Leser, wünsche ich beste Unterhaltung mit der neuesten SZP.

NICOLAS KÜFFER, Redaktor

---

## Éditorial

Cette année 2009 marque le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'une des œuvres centrales de l'histoire des Sciences: la théorie de l'évolution de Ch. Darwin. En 1859, il publiait son ouvrage innovateur: «L'Origine des espèces», qui n'a perdu jusqu'ici aucune actualité et aucune influence. Bien que cet auteur ne disposait pas des bases importantes de la biologie moderne, ne pouvant connaître ni la génétique, ni la biologie moléculaire, Darwin touchait dans le mille avec sa théorie de l'origine et de la sélection naturelle. Jusqu'à nos jours, la spécialisation de la biologie de l'évolution reste un champ de recherche vivant car bien des questions restent encore non résolues. Par exemple, il n'est pas du tout clair comment une symbiose aussi complexe et aussi finement équilibrée que le réseau des mycorhizes a pu apparaître.

En très bref résumé, la théorie se fonde sur deux éléments principaux: la variation et la sélection. La première présume que tous les organismes se reproduisant sexuellement se distinguent légèrement les uns des autres. Dans un espace vital limité ou aux ressources limitées (p. ex. la nourriture), la sélection fera que seuls les individus les mieux adaptés à cet environnement survivront.

Au cours des millions d'années, toutes les espèces présentes aujourd'hui sur terre, sont apparues et bien souvent, se sont éteintes; parmi elles, les innombrables espèces de champignons. Si nous songeons seulement à toutes les espèces de champignons colonisant le bois, qui croissent comme hôte spécifique, partiel ou strict. Cette spécialisation ne pouvait apparaître que parce que certains individus ont pu exploiter mieux les ressources du bois et prendre ainsi l'avantage sur les autres. Les utilisateurs des ressources moins efficaces disparaissent avec le temps. Ainsi, les champignons exploitant le bois se sont adaptés à de nouveaux espaces vitaux. Les deux forces, la variation et la sélection agissent pour tous les organismes vivants.

Simultanément avec l'apparition de «l'Origine des espèces», nous fêtons cette année le 200<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de Charles Darwin. L'année 2009 sera donc universellement placée sous le signe de ce grand naturaliste britannique.

Chère lectrice, cher lecteur, je vous souhaite beaucoup de plaisir à parcourir ce numéro du BSM!

NICOLAS KÜFFER, rédacteur

Traduction J.-J. ROTH